

Le Manège de Mons devient «mars»

Mons Arts de la Scène (mars) prend un nouveau départ avec un nouveau projet et une saison 2017 qui s'annonce particulièrement ambitieuse.

DIDIER BÉCLARD

Au début de l'année, le théâtre Le Manège à Mons a été confronté à des difficultés financières qui ont obligé son nouveau directeur, Philippe Degeneffe, à appliquer un sévère plan de réduction du personnel et envisager une année 2016 en mode light. Aujourd'hui, la tempête semble passée et l'opérateur culturel envisage l'avenir avec enthousiasme sous un nouveau nom: Mons Arts de la Scène (mars en abrégé). *«Ce changement n'est pas purement cosmétique, insiste Philippe Degeneffe. Il y a des raisons profondes. L'évolution du projet implique une nouvelle image. La vision que l'on a du Manège ne correspond plus à notre réalité, elle est trop restreinte et axée sur le théâtral.»*

La relation structurelle entre le Manège

Mons et le Manège de Maubeuge prend fin, mais des collaborations sont toujours prévues sous forme d'échanges de spectacles et d'une grosse coproduction par an dans un lieu insolite sur la frontière franco-belge.

Mars dispose de 6 lieux comptant au total 10 espaces. Avec un budget de 7 millions d'euros, dont 57% consacrés à l'artistique, l'institution a décidé de calquer sa saison sur l'année civile et non plus de septembre à juin.

Transdisciplinaire

Cette première saison sur mars compte pas moins de 100 propositions dont 7 créations théâtrales (avec notamment Céline Delbecq, Wajdi Mouawad ou les frères Forman) mais aussi 15 œuvres musicales nouvelles de com-

positeurs principalement issus de la Communauté française et de grands classiques en collaboration avec l'ORCW, et même de

la chanson française (Cali, Suarez, Kate-rine,...). La programmation table aussi sur «la beauté du geste» pour s'ouvrir à la danse, au nouveau cirque et à la magie comme en témoignent «Mystery Magnet» de Miet Warlop, la recreation de «Fractal» de Clément Thirion avec 100 danseurs sur la Grand-Place ou «Les Limbes d'Etienne Saglio. L'année est placée sous le fil rouge de «Engagez-vous» avec des pièces comme «Blockbuster», «Black Clouds» ou «Liebman Renégat». Soulignons également l'audace de la reprise de «Five easy pieces» de Milo Rau – prix spécial du jury aux Prix de la Critique cette année – qui raconte l'affaire Dutroux jouée par des enfants.

Citoyenneté

Pour chaque spectacle, une rencontre avec les publics sera organisée, la citoyenneté et l'animation de la cité faisant partie de la mission du lieu. *«Nous voulons ouvrir les portes de la forteresse, explique Philippe Kauffman, chef de projets. Nous faisons enfin notre métier de médiateur en allant à la rencontre de l'entière-teté de la société civile.»*

www.surmars.be

«L'évolution du projet implique une nouvelle image.»

PHILIPPE DEGENEFTE
DIRECTEUR DE MARS